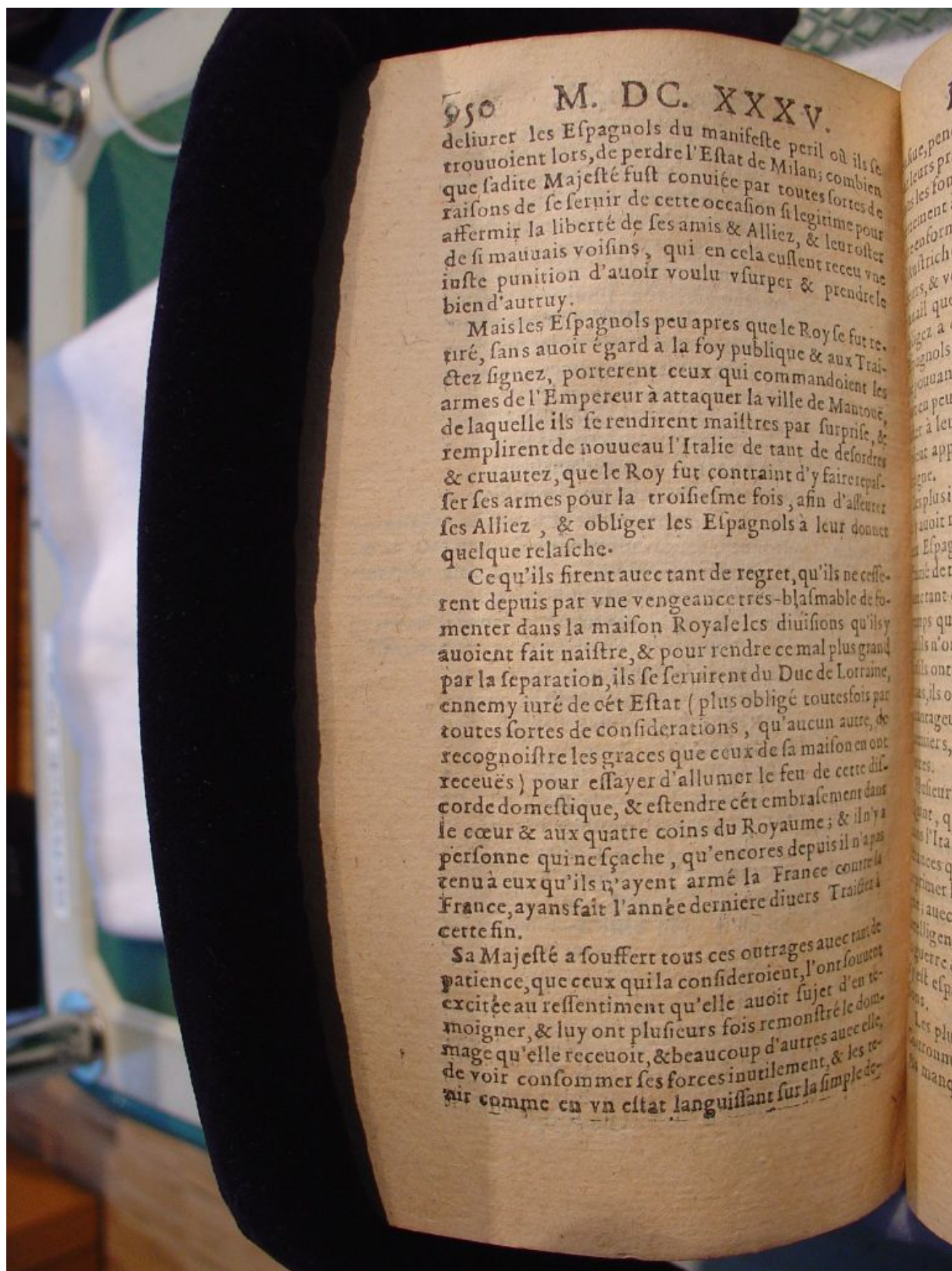
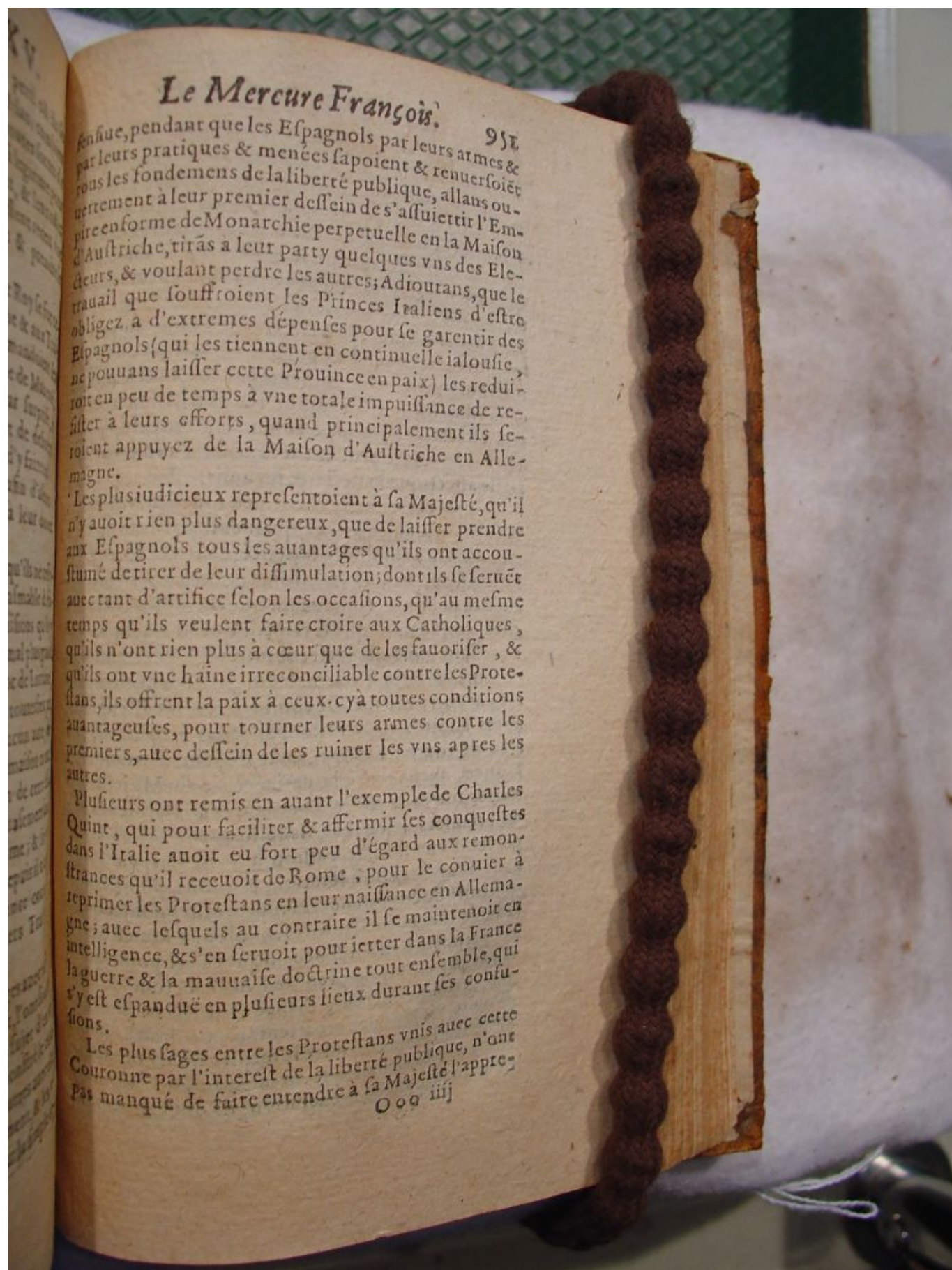


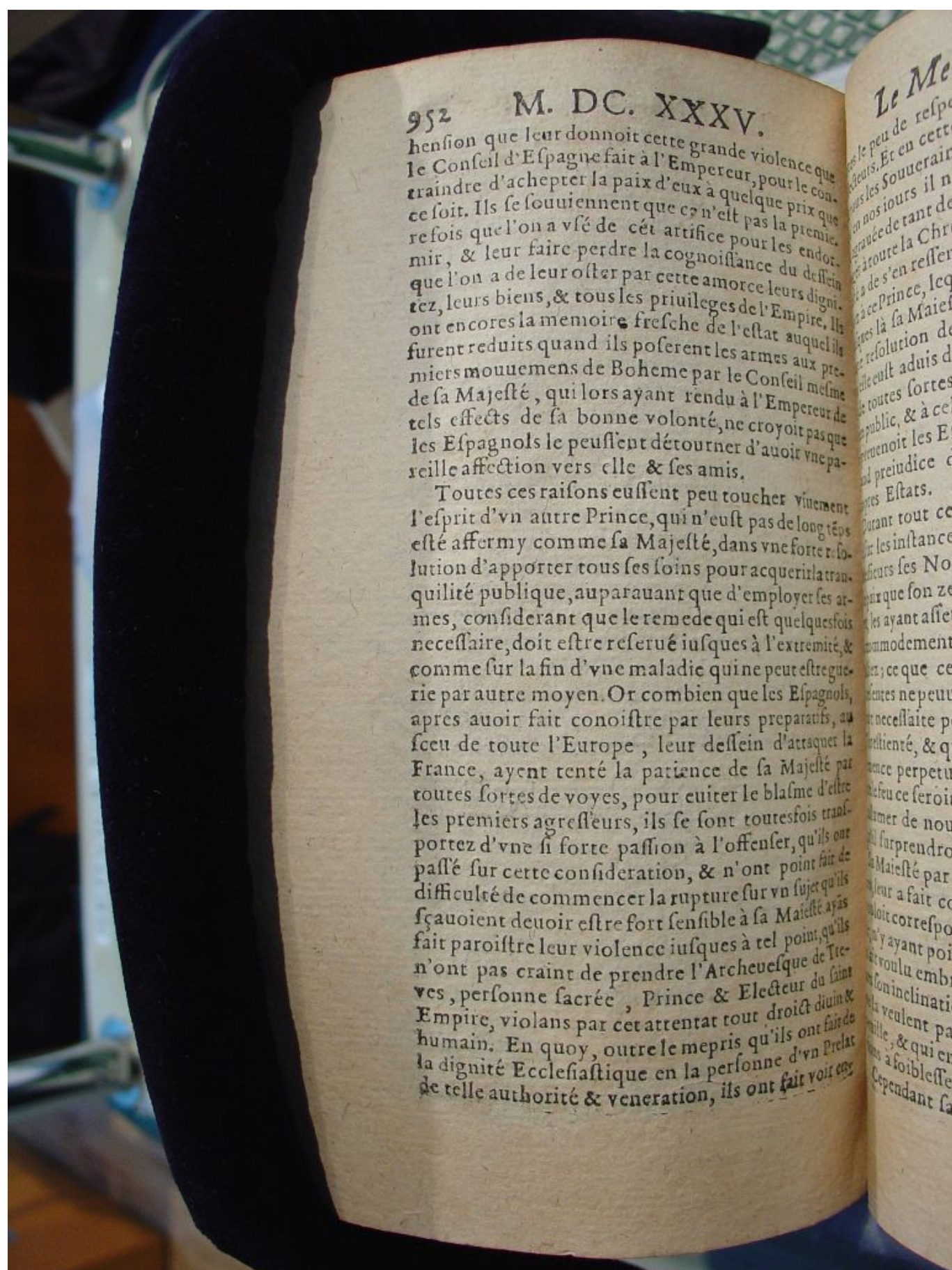
1635_0950.jpg



1635_0951.jpg



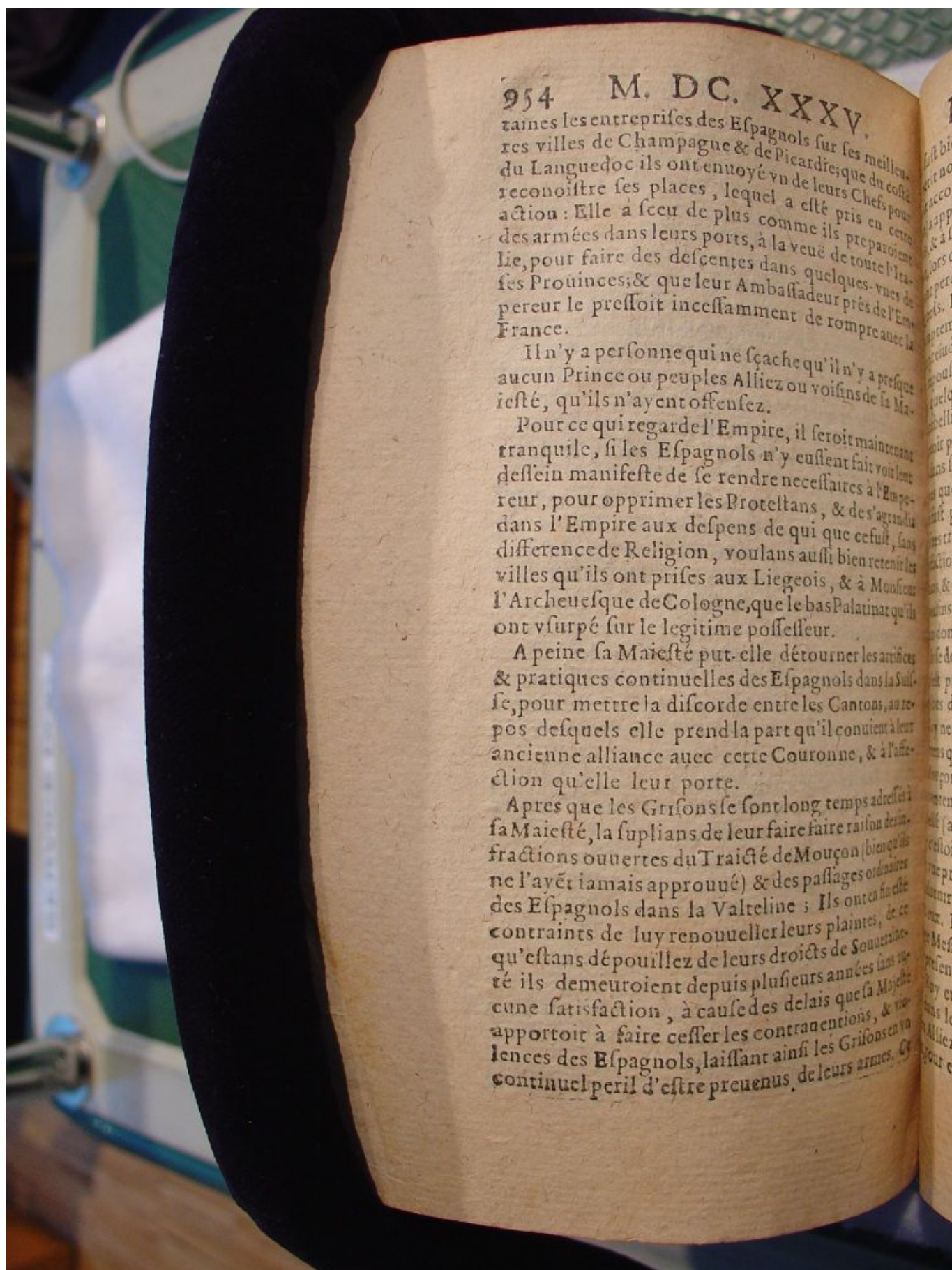
1635_0952.jpg



1635_0953.jpg



1635_0954.jpg



954 M. DC. XXXV.

taines les entreprises des Espagnols sur les meilleures villes de Champagne & de Picardie; que du costé du Languedoc ils ont enuoyé vn de leurs Chefs pour reconnoître ses places, lequel a esté pris en cette action: Elle a secouru de plus comme ils preparent des armées dans leurs ports, à la veüe de toute l'Allemagne, pour faire des descentes dans quelques-unes des Prouinces; & que leur Ambassadeur près de l'Empereur le pressoit incessamment de rompre avec la France.

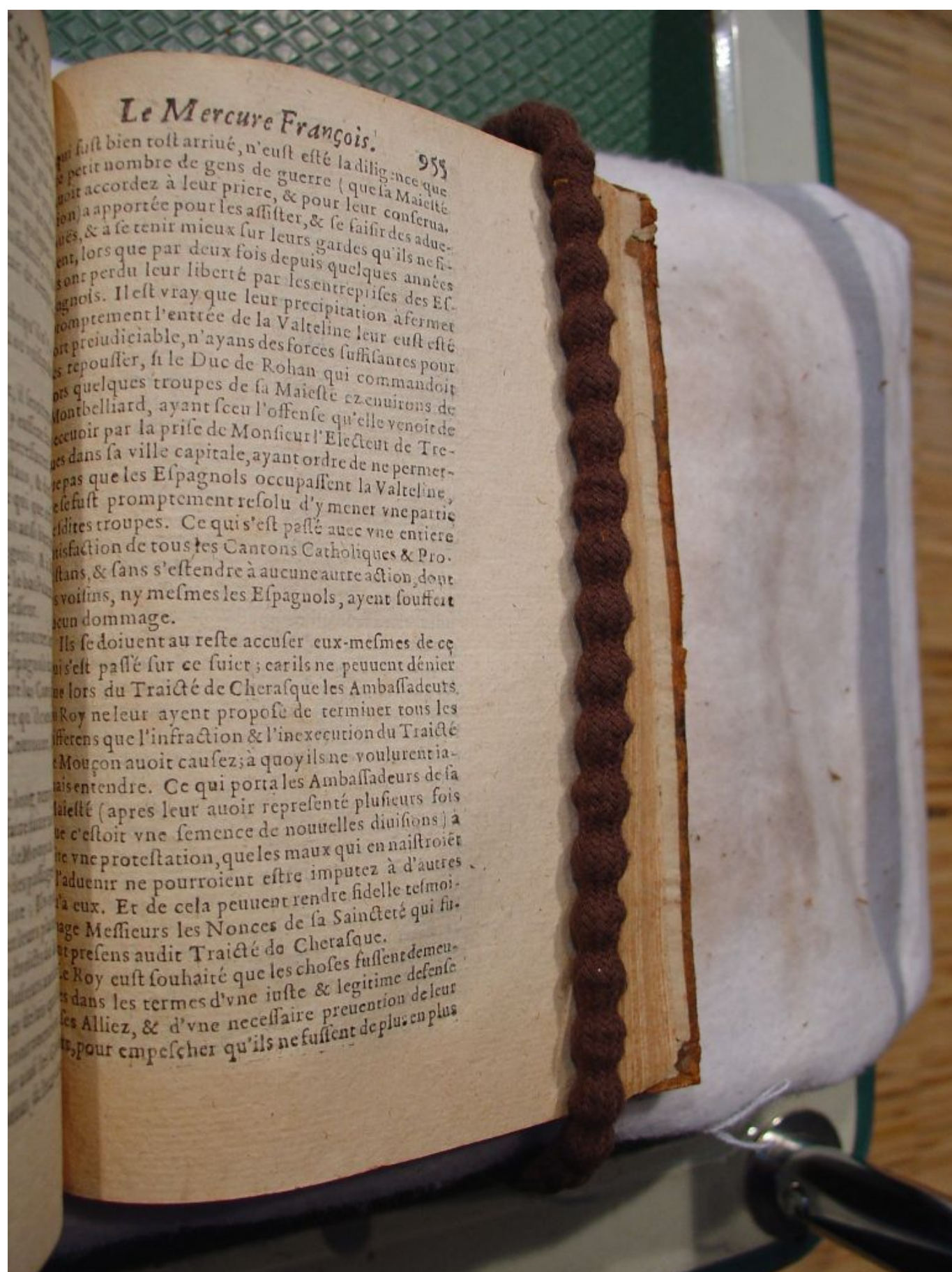
Il n'y a personne qui ne sçache qu'il n'y a presque aucun Prince ou peuples Alliez ou voisins de la Maïesté, qu'ils n'ayent offensés.

Pour ce qui regardel' Empire, il seroit maintenant tranquille, si les Espagnols n'y eussent fait voir leur dessein manifeste de se rendre necessaires à l'Empereur, pour opprimer les Protestans, & de s'agrandir dans l'Empire aux despens de qui que ce fust, sans difference de Religion, voulans aussi bien retenir les villes qu'ils ont prises aux Liegeois, & à Monsieul' Archeuesque de Cologne, que le bas Palatinat qu'ils ont vsurpé sur le legitime possesseur.

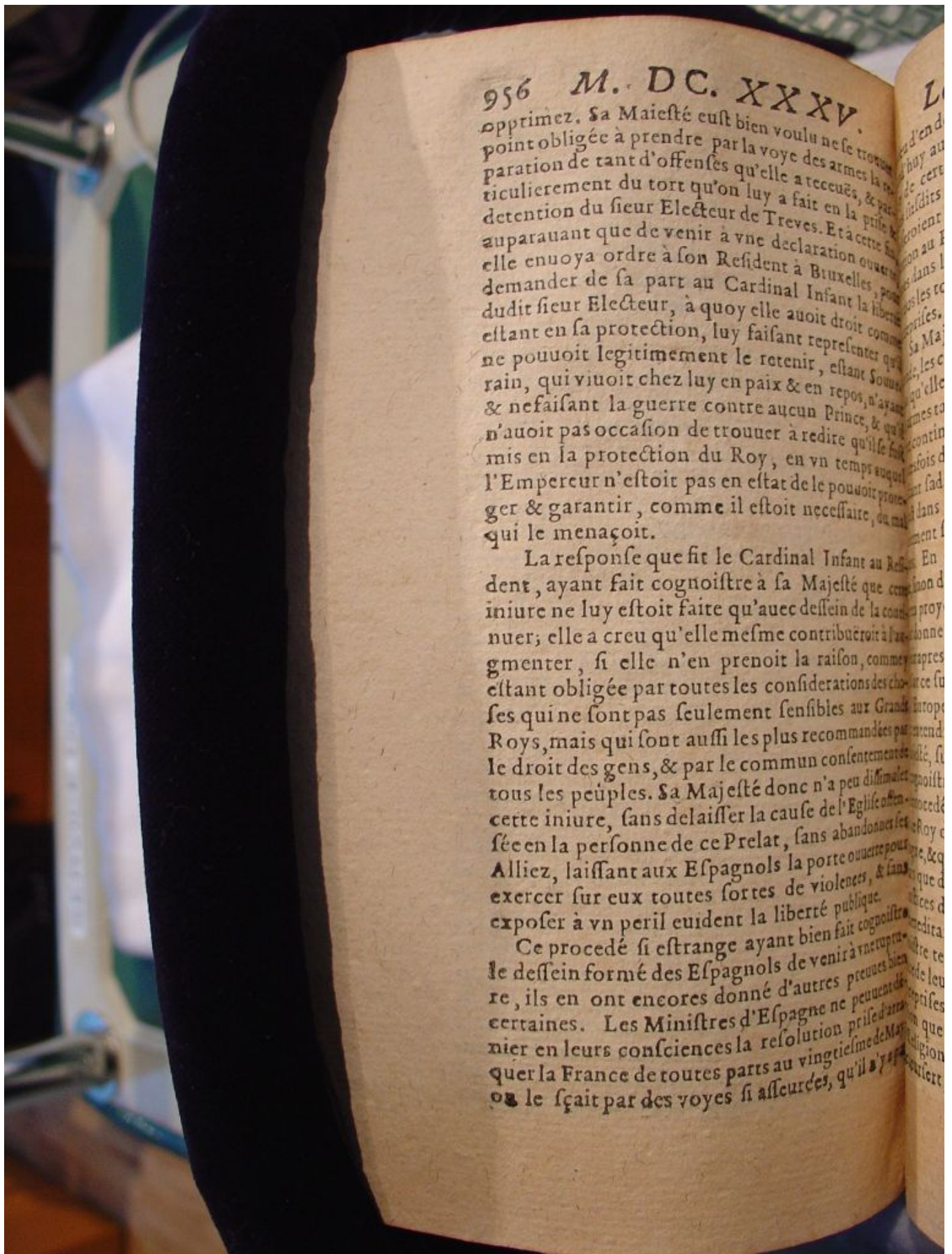
A peine la Maïesté put-elle détourner les artifices & pratiques continuelles des Espagnols dans la Suisse, pour mettre la discorde entre les Cantons, au repos desquels elle prend la part qu'il conuient à leur ancienne alliance avec cette Couronne, & à l'affection qu'elle leur porte.

Après que les Grisons se sont long temps adressés à sa Maïesté, la supplians de leur faire faire raison des infractions ouuertes du Traicté de Mouçon (bien qu'ils ne l'ayent iamais approuué) & des passages ordinaires des Espagnols dans la Valteline; Ils ont en fin esté contraints de luy renouveler leurs plaintes, de ce qu'estans depouilleés de leurs droicts de Souueraineté ils demeuroient depuis plusieurs années sans aucune satisfaction, à cause des delais que la Maïesté apportoit à faire cesser les contractions, & violences des Espagnols, laissant ainsi les Grisons en vn continuel peril d'estre preuenus de leurs armes. Ce

1635_0955.jpg



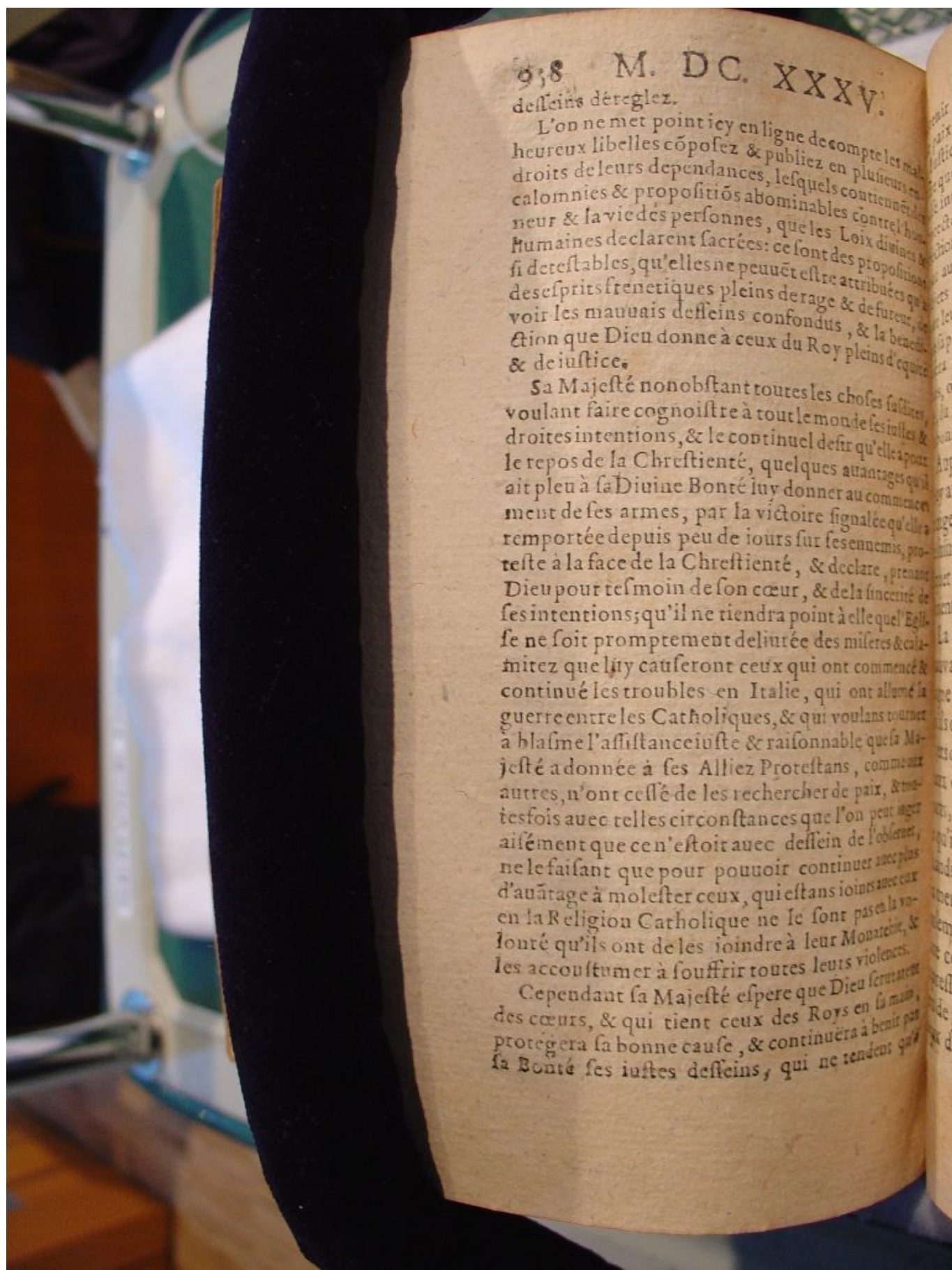
1635_0956.jpg



1635_0957.jpg



1635_0958.jpg



938 M. DC. XXXV.
desseins déreglez.

L'on ne met point icy en ligne de compte les malheureux libelles cōposez & publiez en plusieurs endroits de leurs dependances, lesquels contiennent des calomnies & propositions abominables cōtre l'honneur & la vie des personnes, que les Loix divines & humaines declarent sacrées: ce sont des propositions si detestables, qu'elles ne peuuent estre attribuées qu'à des esprits frenetiques pleins de rage & de fureur, & voir les mauvais desseins confondus, & la benediction que Dieu donne à ceux du Roy pleins d'equité & de iustice.

Sa Majesté nonobstant toutes les choses faulces, voulant faire cognoistre à tout le monde ses iustes & droites intentions, & le continuel desir qu'elle a pour le repos de la Chrestienté, quelques avantages qu'il ait pleu à sa Divine Bonté luy donner au commencement de ses armes, par la victoire signalée qu'elle a remportée depuis peu de iours sur ses ennemis, proteste à la face de la Chrestienté, & declare, prenant Dieu pour tesmoin de son cœur, & de la sincerité de ses intentions; qu'il ne tiendra point à elle que l'Escluse ne soit promptement deliurée des miseres & calamitez que luy causeront ceux qui ont commencé & continué les troubles en Italie, qui ont allumé la guerre entre les Catholiques, & qui voulans tourner à blasme l'assistance iuste & raisonnable que sa Majesté a donnée à ses Alliez Protestans, comme aux autres, n'ont cessé de les rechercher de paix, & toutesfois avec telles circonstances que l'on peut imaginer aisément que ce n'estoit avec dessein de l'obliger, ne le faisant que pour pouuoir continuer avec plus d'auantage à molester ceux, qui estans ioints avec eux en la Religion Catholique ne le sont pas en la volonté qu'ils ont de les ioindre à leur Monarchie, & les accoustumer à souffrir toutes leurs violences.

Cependant sa Majesté espere que Dieu scrutateur des cœurs, & qui tient ceux des Roys en sa main, protégera sa bonne cause, & continuera à benir par sa Bonté ses iustes desseins, qui ne tendent qu'à

1635_0959.jpg

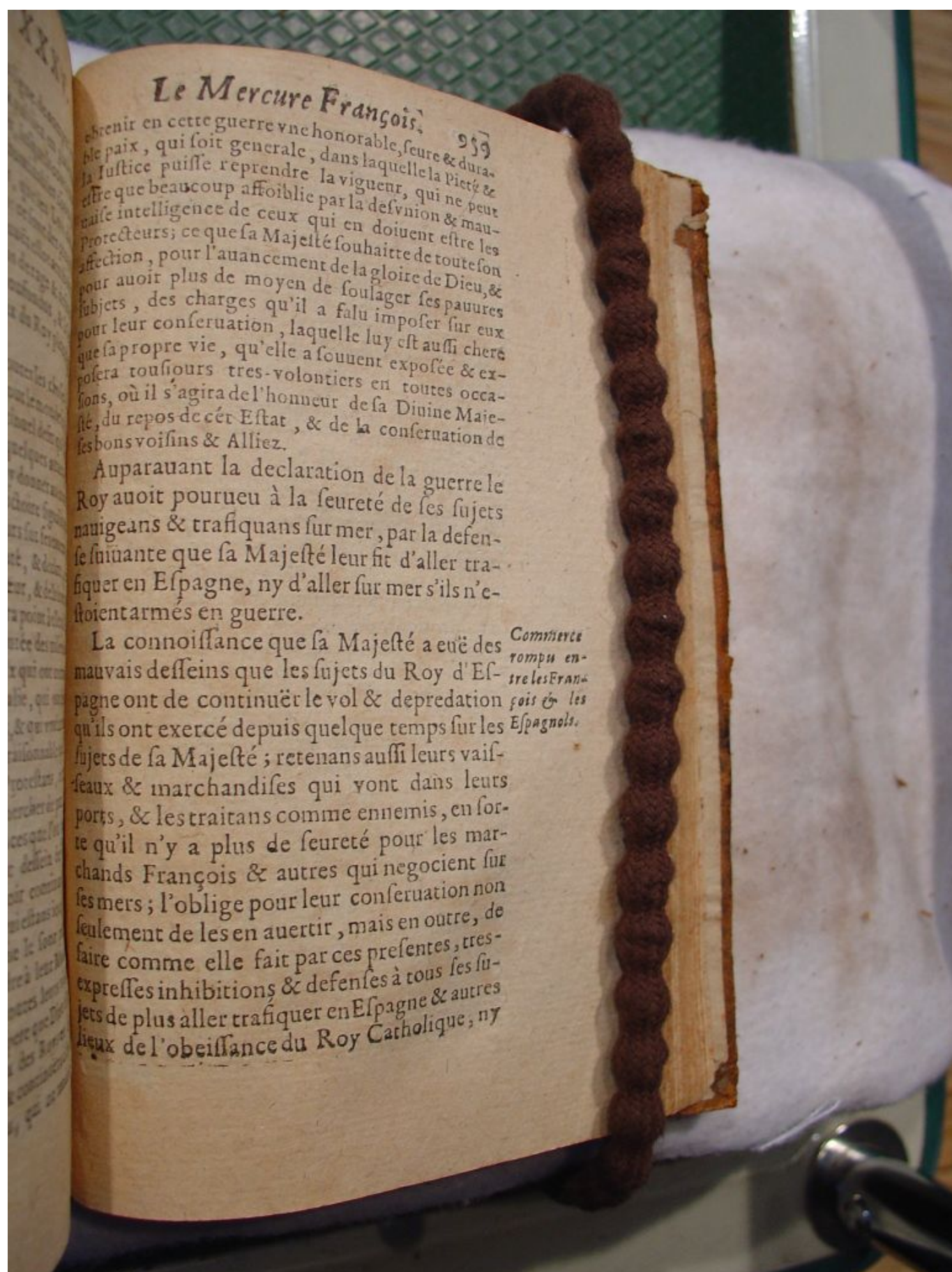


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan